



**Institut Edouard Nignon**  
Les amis de la cuisine nantaise

*Paul VERNE,  
ce frère méconnu !*



**Déjeuner Culinaro-Culturel**

**Jeudi 10 novembre 2022**

Lycée de Bougainville

44100 NANTES

## Un peu d'histoire

---

Second de la famille, Paul Verne est né le 25 juin 1829 à Nantes, au n° 2 du quai Jean Bart (angle du Viel-Hôpital).

Le recensement de 1829 nous apprend que cet immeuble appartenait aux Hospices Civils de Nantes, que l'appartement de la famille Verne était situé au 2<sup>ème</sup> étage au-dessus de l'entresol et qu'il comprenait 5 pièces,



2 mansardes ainsi qu'une cave et un grenier.

Ce n'est pas le plus bel appartement de l'immeuble qui est au 1<sup>er</sup> étage au-dessus de l'entresol, mais comme deux domestiques "femelles" étaient au service de la famille, ce qui portait à 6 le nombre d'habitants dans cet appartement, c'est le plus grand. Le recensement nous apprend également que Pierre Verne, le père a 30 ans et est à Nantes depuis 2 ans. Rappelons-nous qu'en 1828 pour la naissance de Jules la famille habitait 4 cours Olivier de Clisson.

Les prénoms de notre héros seront Pierre, Paul, mais comme souvent à l'époque et pour ne pas le confondre avec son père Pierre, c'est le second qui sera usuellement utilisé.

Comme son frère aîné, Paul apprend à lire et à écrire avec Mme Sambin, dont le mari, Capitaine au long cours, a disparu en mer. Puis il entre en pension chez les religieux de l'école Saint Stanislas et poursuit par de brillantes études au petit séminaire Saint Donatien. Contrairement à son frère, il y demeurera jusqu'à son baccalauréat es lettres, tradition familiale de notaire oblige.

Toujours comme son frère, Paul sera fortement influencé par l'atmosphère de sa ville natale, le célèbre quai la Fosse avec son ambiance si particulière.

Leur père, avoué à Nantes, sera inflexible et les deux garçons devront faire des études de lettres. Les deux jeunes gens devront donc vivre leurs rêves par procuration et se contenter des escapades en barques sur la Loire. Les deux garçons sont très unis. Pourtant, une fois leur titre de bachelier es lettres en poche, leurs destins vont diverger et Paul quittera le sillage de son frère.

**1<sup>er</sup> Embarquement sur « Le Régulus Nantais » du 23 décembre 1847 au 8 septembre 1848 pour l'île de la Réunion**

**L'apprentissage de la vie maritime**

**2eme embarquement sur « Le Lutin » du 16 novembre 1848 au 17 novembre 1849 pour l'île de la Réunion et Pondichéry**

**Paul s'engage dans la Marine Impériale comme matelot de 3eme classe et réussit l'examen d'aspirant auxiliaire le 25 mars 1850  
Nombreux embarquements successifs**

**Aviso Le Pélican**

**Aviso Le Milan**

**Vaisseau Le Bayard**

**Frégate La Sirène**

**Frégate La Reine **Blanche****

**Corvette L'Allier**

**Corvette La Fortune**

**Arrêt maladie puis retour en France sur**

**Aviso La Vedette**

**Corvette l'Armide**

**Retour en famille en 1853**

Pour Paul, en quelque sorte délivré du poids de la succession familiale, ce sera la réalisation de son rêve : naviguer. Il trouve un embarquement de pilotin sur le navire de commerce le « Régulus » armé à Nantes. Le 23 décembre, 1847, il est porté sur le rôle administratif de ce trois mâts en partance pour l'île Bourbon (La Réunion) Il restera à bord jusqu'au 8 septembre 1848. Dès le 16 novembre de la même année, il repart toujours comme pilotin sur le trois mâts « le « lutin » à destination de la Réunion et Pondichéry. La vie difficile des longs courriers et la longueur de l'embarquement (plus d'un an !) vont très vite forger le caractère de Paul. Il débarque le 17 novembre 1849, bien décidé à faire carrière. Mais sa formation littéraire lui ferme toutes les portes qui mènent normalement à un brevet de commandement, sauf dans la marine de guerre qui utilise des auxiliaires, marins venant du commerce et faisant fonction d'officiers.

*Le décret des auxiliaires : pour être assimilé dans la Marine militaire, il faut d'abord être breveté au Commerce.*

**Paul suit les cours de l'école d'hydrographie de Nantes à l'automne 53/printemps 54 et passe l'examen de CLC à Rochefort le 28 avril 54  
Il est reçu major de promotion et nommé le 25 juillet 1854  
Paul n'a pas 2 ans de navigation comme breveté Marine de Commerce,  
il est donc refusé par la Marine de guerre.**

Il décide alors de se porter volontaire dans la marine de guerre. Sa candidature est retenue et il est admis comme matelot de 3<sup>ème</sup> classe. Il prépare aussitôt l'examen d'aspirant auxiliaire qu'il passe avec succès le 25 mars 1850. Il embarque alors sur le vapeur militaire le « Pélican »

Au printemps 1851, il est victime en mer d'un mauvais rhume et doit débarquer pour passer quelques jours à l'hôpital militaire

Le 17 mars 1853, Paul embarque sur le navire à vapeur « Vedette ». Sa santé n'est pas au mieux et, en mai, il doit consulter le médecin de la marine à Fort de France. Paul débarque du « Vedette » pour embarquer sur la frégate « l'Armide » qui regagne la France.

Pour fêter l'évènement, une grande réunion familiale sera organisée par son grand-oncle Prudent Allotte de la Fuÿe (1766-1860) dans sa propriété de la Guerche à Brains.

Ancien armateur, maire de Brains de 1828 à 1837, il adorait raconter ses aventures maritimes à ses petits neveux, et leur a peut-être donné le virus de la mer !



Jules déploiera toute sa verve en glissant sous la serviette de chaque convive un quatrain des plus amusants.

Pour Paul ce sera :

***Joli garçon mélancolique  
Qu'un minois créole pinça,  
Il revient de Martinique  
Et n'en est pas plus fier pour ça.***

**Paul peut embarquer comme second capitaine sur « La Nanine » en février 1855. Paul est nommé dans la Marine Impériale au grade d'Enseigne de Vaisseau auxiliaire en date du 27 mars 1855**

**Embarquement sur l'avis Cassini  
avril 1855**

**Travaux du Cassini à Lorient  
mai/juin 1855**

**Arrivée du Cassini à Kamiesh  
27 juillet 1855**

**Bombardement Sébastopol  
7 août/7 sept 1855**

**Échec russe Tchernaiia  
16 août 1855**

**Victoire de Malakoff  
8 septembre 1855**

**Bombardement de Kinburn  
17 octobre 1855**

**Tartare protection convois fin 1855  
/début 1856**

**Traité de Paris  
30 mars 1856**

**Rapatriement des troupes jusqu'en  
août 1856**

**Navigation en Méditerranée sur « Le  
Tartare » en juillet 1856**

Cette succession d'embarquements, ainsi que sa santé fragile ont fatigué Paul ; En 1854, il passe à Rochefort l'examen de capitaine au long cours et il est brillamment reçu major de sa promotion. Fort de ce nouveau titre, il sollicite alors un nouvel embarquement dans la marine impériale.

Son courrier restera sans réponse. Il décide alors de s'adresser directement à l'empereur Napoléon III.

Le cabinet de l'empereur transmettra la demande au ministère de la marine qui notera sèchement en marge « impossible »

Déçu, il décide toutefois de rembarquer et fin 1854, il est à nouveau affecté sur le « Milan »

La marine impériale engagée dans des opérations outre-mer et décimée par les fièvres souffre cruellement d'un manque de personnel. Dès lors le pragmatisme l'emporte et le ministre de la marine réactive le décret des auxiliaires afin de compléter rapidement les états-majors des navires.

Sa nomination au grade d'enseigne de vaisseau auxiliaire est décidée par le ministre et elle intervient en date du 27 mars 1855.

Paul est aussitôt embarqué sur la bombarde à vapeur « Cassini » à bord de laquelle il développe une énergie considérable. Son bâtiment participe à la campagne de Crimée et il est de l'escadre qui bombarde Sébastopol. Il se battra aussi à terre.

Paul est désormais un officier aguerri. Durant cette période, il fera plusieurs escales à Constantinople, où malgré la situation, il passe alors sur le navire « le Tartare » qui assure la sécurité en Méditerranée et la protection des convois. Il participe ensuite au rapatriement des troupes.

En août 1856, la marine envisage d'affecter le « Tartare » devenu disponible avec la fin de la guerre, à la station de Chine. Paul pense à d'arrêter sa carrière maritime et c'est d'une direction bien différente que viendra la réponse, de celle du cœur. Car Paul a fait lors de l'un de ses congés en France une rencontre capitale. Il est tombé amoureux d'une jeune fille qui se montre très pressée d'officialiser ses sentiments. Et pour se marier elle exige ni plus ni moins que Paul quitte la marine. Après hésitation il accepte et se fiance. Mais alors que le mariage était annoncé la demoiselle renonçait et retournait à Paul sa bague de fiançailles.



En 1859, il rencontre une demoiselle Meslier de Montarand (famille apparentée à la sienne par les Ducrest de Villeneuve) et l'épouse le 18 octobre à Blois et s'installe comme agent de change à Nantes. Ils eurent 4 enfants : Gaston, Maurice, Marcel et Marie. Gaston était intelligent et travailleur et attaché à son oncle Jules. Personne ne peut expliquer la raison pour laquelle il tira deux coups de révolver sur son oncle. Le retour à terre de Paul va permettre aux deux frères de partager à nouveau leurs passions communes : la musique, la poésie et la mer...

Paul se laissait aussi aller à composer quelques vers et partitions musicales avec les encouragements de son frère.

Sa production restera cependant dans le cercle familial et ne connaîtra pas la publication.

Enfin, bien qu'ayant renoncé à la marine, Paul restera éminemment sensible aux choses de la mer.



Et il ne manquera pas une occasion de partager avec Jules les opportunités offertes.

En 1867 ils embarqueront sur le « Great Easter » : départ Liverpool 26 mars, traversée de l'Atlantique, arrivée à New York le 9 avril, puis visite rapide des États Unis et retour à Brest le 30 avril.



Quelle fantastique aventure maritime partagée ! Tout au long de leur vie, les frères échangeront un abondant courrier et plus tard, lorsque Jules sera enchaîné à sa plume par son succès, il soumettra ses manuscrits à son frère pour modifications, corrections et relecture. Jules laisse à Paul une grande liberté de correcteur. Tous les types de navires, de navigations et d'aventures maritimes sont passés au crible de l'expérience de Paul. Pourtant, l'histoire sera bien ingrate avec Paul, car jamais ne sera officialisé son rôle de « nègre » fraternel.



Jules se lancera dans le yachting, Paul l'accompagnera avec passion. Paul sera de toutes les navigations et de toutes les aventures maritimes de son frère. En particulier à bord du ST Michel III. En mer Baltique, 2 fois en Méditerranée...

Malheureusement sa santé restera toujours fragile et Paul connaîtra plusieurs fois des alertes sérieuses. L'année 1897 sera émaillée d'incidents cardiaques. Alors que la santé de Jules ne va pas bien non plus, c'est la consternation,

Paul meurt subitement à Paris le 27 août 1897 à l'âge de 68 ans.

Paul disparu, il ne restait à Jules qu'à attendre le naufrage de la vieillesse et l'anéantissement des abîmes.

MONSIEUR PAUL VERNE, FRÈRE DE JULESPOÈME

*Avoir un frère écrivain le plus traduit au monde !  
Avec ce Nantais visionnaire, cet illustre personnage  
J'ai partagé en cadet, ce fabuleux compagnonnage  
Pour cet aîné, j'avais plus qu'une amitié profonde.*

*Sorte de dévotion, jointe à une immense reconnaissance  
J'ai pu conseiller en ma qualité de marin  
Plusieurs récits romancés à ce Maître « souverain »  
L'accompagnant durant ses voyages, en toute confiance.*

*Dans nos vies, nos passions étaient souvent identiques  
La mer, les voyages, la montagne, et la photo  
En communion d'esprit sur tous ces sujets capitaux  
Nous avons traversé des années magnifiques.*

*Loin de notre lieu de naissance Nantes la Bretonne  
Amiens pour Jules et pour moi la Capitale  
Pour nous la fraternelle amitié étant « vertu cardinale »  
Pour preuves nos épicuriennes agapes que « Bacchus » nous pardonne*

*Bien loin d'avoir la même aura que mon merveilleux frère  
J'ai de mon côté gravi de prestigieux pics montagneux  
Bienheureux d'avoir réussi ces rêves ambitieux  
Cités en presses et dont pour moi Jules était fier.*

SI TU DIFFÈRES DE MOI MON FRÈRE, LOIN DE ME LÉSER, TU  
M'ENRICHIS

# **Déjeuner au Lycée de Bougainville**

## **Menu**

**préparé par la section Hôtellerie-Restauration**

### **Apéritif :**

Cocktail du Jour ou cocktail sans alcool

### **Entrée :**

Foie gras maison

### **Plat :**

Escalope de volaille à la normande,  
gratin dauphinois, tomates confites

### **Dessert :**

Ile Flottante aux saveurs d'orange,  
crème anglaise au thé vert

### **Vins**

**Café ou autre boisson chaude**

### **Champagne**

pour fêter les 15 ans de l'Institut Edouard NIGNON !

**Institut Edouard Nignon**

**[www.institut-nignon.fr](http://www.institut-nignon.fr)**

**Secrétariat 06 30 16 62 91**